

LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE ET LES BESOINS  
DU MARCHÉ INTÉRIEUR

**M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre):** J'ai une question supplémentaire pour le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. A la suite de l'augmentation du prix du pétrole brut en provenance du Moyen-Orient et du Venezuela, ainsi que de la diminution de 7 p. 100 de nos besoins en pétrole naturel, élaborera-t-on une politique visant à relever le volume de la production canadienne afin de mieux répondre à l'augmentation de la demande intérieure étant donné que l'augmentation des importations étrangères sera douze fois supérieure à l'augmentation de la production canadienne?

**L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, la production et les ventes du Canada se sont accrues à un rythme très rapide. L'an dernier, nos exportations ont enregistré une hausse de près de 20 p. 100 par rapport aux années précédentes. Je ne doute pas que tous ces facteurs économiques, comme l'augmentation des prix du pétrole brut étranger, ne se traduisent par un accroissement de la productivité et de la production au Canada.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. La présidence n'admettra plus qu'une seule question supplémentaire.

**M. Nysstrom:** Une question supplémentaire pour le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Comme, d'après la déclaration de l'Office national de l'énergie, nous devrions accroître la productivité de nos raffineries au Canada afin d'assurer notamment la sécurité de l'approvisionnement dans l'Est du pays, le ministre va-t-il autoriser maintenant l'Office à régir les exportations de pétrole?

**L'hon. M. Greene:** Monsieur l'Orateur, je ne vois pas très bien le rapport entre les deux idées. Nous avons un Office national de l'énergie et le gouvernement s'est toujours efforcé d'accroître la capacité de production de nos raffineries en Ontario, chose sûrement essentielle aux politiques nationales en matière d'énergie et de pétrole. Hélas! contrairement aux déclarations du Nouveau parti démocratique, le raffinage en Ontario n'est pas très rentable.

\* \* \*

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LA HOME OIL—LA VENTE DES ACTIONS DE M. BROWN—  
LES NÉGOCIATIONS AVEC LE GOUVERNEMENT

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources au sujet de M. Robert Brown, de la Home Oil Company. Le ministre nous dirait-il si M. Brown a réussi à vendre ses actions au Canada, à des Canadiens? Sinon, quelles nouvelles négociations ont été entreprises la semaine dernière ou à quelque moment que ce soit, entre le ministre, son ministre et M. Brown, au sujet de la vente des actions en dehors du Canada?

**L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'annoncer que la Home Oil Company est toujours une compagnie canadienne. Si l'intervention du gouvernement y est pour quelque chose, je suis d'autant plus heureux, de l'annoncer.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Greene:** Il paraît que les négociations se poursuivent toujours. Je n'ai pas été instruit de la chose et je n'ai pas pris part à ces négociations depuis mon annonce à la Chambre que nous avions rompu les pourparlers directs en vue de l'achat, par l'État, des actions de M. Brown dans la Cygnus Corporation.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Je m'intéresse à cette intervention illusoire du gouvernement, dont le ministre se félicite actuellement. Je lui demande si le gouvernement a pris des mesures, outre les déclarations fulminantes du ministre et de quelques associés, pour empêcher M. Brown de vendre ses actions en dehors du Canada.

**L'hon. M. Greene:** Je le répète, monsieur l'Orateur, M. Brown a parfaitement conscience du désir du gouvernement de voir la Home Oil rester entre les mains des Canadiens. Je suis persuadé qu'il s'efforce d'en arriver là dans ses négociations. S'il y a lieu de recevoir des félicitations pour un tel résultat, ce serait pour moi un vrai plaisir d'en recevoir du très honorable représentant.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, il n'y a rien d'aussi présomptueux que l'éloge de soi-même. Si le ministre s'intéresse tant à ce qui se fait, à quand remonte donc la dernière communication avec M. Brown à ce sujet?

**L'hon. M. Greene:** Monsieur l'Orateur, ma dernière communication avec M. Brown remonte à la date où j'ai fait mon dernier rapport à la Chambre, et M. Brown a alors dit, comme je l'ai mentionné à la Chambre, qu'il allait continuer à chercher un acheteur canadien pour ses actions dans la Cygnus Corporation.

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources dirait-il s'il a fait savoir à M. Brown qu'il ne serait pas libre de vendre ses actions à l'étranger?

**L'hon. M. Greene:** Monsieur l'Orateur, comme je l'ai dit à la Chambre à l'époque des négociations, la bonne foi et la confiance entre les parties présidaient aux négociations. Jusqu'à ce qu'une solution complète ait été trouvée, je pense qu'il faut maintenir la confiance.

\* \* \*

RADIO-CANADA

LA DÉCISION DU CRTC AU SUJET DE L'ÉMISSION  
«SESAME STREET»

**M. Paul St. Pierre (Coast Chilcotin):** Ma question s'adresse au secrétaire d'État et fait suite à ses déclarations antérieures au sujet de Radio-Canada. Dirait-il à la Chambre si Radio-Canada a été emporté par la vague de sympathie parmi le public à l'égard de l'émission «Sesame Street» ou bien si le programme disparaîtra à cause du règlement sur la teneur canadienne?

[Français]

**L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État):** Monsieur le président, je puis enfin répondre que l'émission «Sesame Street» reviendra sur les ondes du réseau anglais de télévision de Radio-Canada au cours de la prochaine saison.